

# Projet

## pédagogique



**Multi accueil**  
« Les P'tits Loups »



 PETITE  
ENFANCE  
**leo lagrange**  
ALSACE LORRAINE



# Sommaire

<b>1</b>	<b>PRESENTATION DE LA STRUCTURE :</b> .....	<b>3</b>
<b>2</b>	<b>OBJECTIFS :</b> .....	<b>3</b>
<b>3</b>	<b>L'ACCUEIL :</b> .....	<b>3</b>
<b>4</b>	<b>L'EVEIL :</b> .....	<b>4</b>
<b>5</b>	<b>LES SOINS COMME MOMENTS D'INTERACTION PRIVILEGIEE :</b> .....	<b>4</b>
<b>6</b>	<b>LES REPAS :</b> .....	<b>5</b>
<b>7</b>	<b>LA VIE DE GROUPE.....</b>	<b>6</b>
<b>8</b>	<b>NOS PILIERS EDUCATIFS :</b> .....	<b>7</b>
8.1	Le respect des rythmes : .....	7
8.2	L'observation comme outil de compréhension et d'accompagnement de l'enfant : .....	8
8.3	La libre motricité : .....	9
8.4	La sécurité affective : .....	9
8.5	La verbalisation : .....	10
8.6	la référence : .....	10
8.7	Un accueil individuel au sein de la collectivité : .....	11
8.8	La place des parents : .....	11
8.9	Les partenariats : .....	12
<b>9</b>	<b>LE TRAVAIL PEDAGOGIQUE DE L'EQUIPE :</b> .....	<b>12</b>
9.1	Les réunions d'équipe:.....	12
9.2	Les réunions d'A.P.P (analyse des pratiques professionnelles) : .....	13
9.3	La journée pédagogique : .....	13
9.4	Les formations : .....	13
9.5	La charte de bientraitance .....	14
9.6	Le label « Ici et Ensemble », ou la lutte contre les discriminations : .....	14
9.7	La Mort Inattendue du Nourrisson : .....	14



## 1 PRESENTATION DE LA STRUCTURE :

Le multi-accueil « Les P'tits loups » est situé 1 rue César Bagard à Saulxures-Lès-Nancy.

Depuis janvier 2013, il est géré par la fédération Léo Lagrange.

La structure est ouverte de 7h30 à 18h30 du lundi au vendredi, avec cinq semaines de fermeture annuelle.

L'agrément est de 30 places.

L'équipe de professionnels est composée d' :

- une directrice, infirmière puéricultrice
- une adjointe, éducatrice de jeunes enfants
- une éducatrice de jeunes enfants auprès des enfants
- trois auxiliaires de puériculture
- quatre animateurs titulaires du CAP petite enfance
- un agent d'entretien
- un agent logistique (cuisine et linge).

Les crèches gérées par la fédération Léo Lagrange s'inspirent de la pédagogie dite « Piklérienne », créée et développée par Emi Pikler, pédiatre hongroise, dans les années 50.

## 2 OBJECTIFS :

L'équipe de professionnels souhaite accueillir les enfants dans un environnement sécurisant et bienveillant. Elle accompagne chaque enfant en fonction de son développement tout en favorisant l'éveil et l'autonomie.

Pour ce faire, elle articule sa pratique autour de grands axes qui vont être détaillés ci-dessous.

## 3 L'ACCUEIL :

C'est un moment particulièrement important, et ce pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, c'est l'instant de la séparation d'avec papa ou maman. Si pour certains enfants, ce passage se fait apparemment facilement, pour d'autres, il peut être plus difficile. L'enfant peut exprimer sa tristesse ou son angoisse par des pleurs ou des cris, se mettre un petit peu en retrait, ou ne pas vouloir quitter les bras de son parent... A nous de l'accompagner, par les mots, en verbalisant ce qu'il peut ressentir, par les gestes, en le prenant dans les bras et bien sûr en lui donnant son doudou et sa tétine le cas échéant. L'équipe se doit d'être disponible lors de ce moment pour accompagner au mieux l'enfant et l'aider à gérer ses émotions. A nous aussi d'expliquer aux parents l'importance de dire « au revoir » à son enfant, de ne pas disparaître, celui-ci pouvant alors se sentir abandonné brutalement. Il est important de faire un dernier câlin ou bisou et de dire à son enfant que l'on reviendra, après la sieste ou après le goûter... Nous avons remarqué qu'il était préférable de ne pas trop s'attarder lors des séparations difficiles, plus ce temps est long, plus il est compliqué pour l'enfant.

C'est également le temps où l'on reçoit ou transmet les informations nécessaires à la prise en soins des enfants. Dans la mesure du possible, l'enfant doit être positionné au cœur de ces transmissions ; « Bonjour, comment vas-tu aujourd'hui ? » ou « Tu racontes à maman ce que tu as fait cette après-midi ? ».



Les accueils peuvent se faire dans le sas d'entrée ou dans la salle de vie... Les parents accompagnent leur enfant dans la salle, prennent quelques instants pour lui dire au revoir et transmettre d'éventuelles informations aux professionnelles.

Penser l'accueil, c'est aussi préparer la salle le matin avant l'arrivée des premiers enfants, installer différents « petits coins ». Par exemple, des livres disposés sur un tapis, des puzzles sur une table ou encore un espace circuit de voiture et garage. L'enfant se sent alors attendu et accueilli...

#### 4 L'EVEIL :

Les activités sont proposées, mais jamais imposées. Notre conception du jeu repose sur le plaisir et s'oppose donc à toute notion de contrainte, de performance ou de résultat.

Tout au long de l'année, les enfants peuvent participer à :

- Des ateliers d'expression libre et de manipulation : peinture, dessin, pâte à modeler, pâte à sel, transvasements, collage, gommettes, découpage. (Ces supports sont utilisés de manière plus spécifique pour des confections liées aux saisons et aux divers temps forts de l'année : le printemps, carnaval, pâques, etc.)

- Des ateliers de motricité et des jeux extérieurs : vélos, ballons, jeux de lancer, mur d'escalade, et lorsque le temps s'y prête, des jeux d'eau...

- des ateliers de déguisements/maquillage, des ateliers de cuisine, de l'éveil musical, parfois même de petits spectacles de marionnettes.

-Le jeu dit "libre" : il joue un rôle fondamental dans le développement psychomoteur et affectif de l'enfant. C'est à travers l'exploration de son environnement et le jeu que l'enfant se construit. Dans ce domaine également, c'est l'initiative de l'enfant qui prévaut sur celle de l'adulte. Quelques conditions doivent être réunies pour que le jeu libre se présente à l'enfant comme un moyen de se développer sur le plan sensoriel, moteur et affectif. Tout d'abord, l'aménagement de l'espace : la disposition du mobilier et le choix du matériel doivent en premier lieu sécuriser l'enfant dans son exploration. En effet, les situations de danger ainsi que les interdits posés par l'adulte mettraient en péril la confiance de l'enfant et freineraient ses élans de découverte. L'environnement doit toujours être adapté au stade de développement de l'enfant : ni trop vaste, ni trop exigü. Le matériel mis à disposition des enfants doit être suffisamment riche et varié afin de susciter des découvertes variées, mais ne doit pas forcément être sophistiqué. Pour des bébés par exemple, des objets de différentes formes, des matières variées, et des couleurs contrastées suffisent à nourrir leur curiosité et à combler leur besoin de manipulation. La posture de l'adulte dans le jeu libre relève davantage de l'observation que de l'intervention, même s'il peut se montrer participatif, notamment lorsque l'enfant le sollicite ou pour résoudre un conflit. Sinon, l'adulte se contente de sécuriser le groupe d'enfants par sa présence attentive et bienveillante.

Enfin, le jeu en plein air revêt une grande importance. Les enfants ont besoin de se défouler et l'activité physique contribue à leur bonne santé. Ainsi, nous veillons à offrir quotidiennement une ou deux sorties en extérieur, plus ou moins longues selon les conditions climatiques.

#### 5 LES SOINS COMME MOMENTS D'INTERACTION PRIVILEGIEE :

Les soins prodigués aux enfants répondent toujours à un besoin précis : par exemple, le repas pourvoit au besoin de s'alimenter tandis que le change répond à un besoin d'hygiène et de confort. Cela étant, quel que soit le besoin physiologique auquel on répond, il ne faut jamais oublier un autre besoin fondamental de l'enfant, affectif cette fois : le besoin d'être





respecté en tant qu'individu et de se sentir en sécurité auprès de l'adulte qui l'accompagne. Le soin s'inscrit donc toujours dans une dimension relationnelle.

En conséquence, il n'est pas question de changer la couche d'un enfant sans s'adresser à lui, de manière purement mécanique. Au contraire, il est nécessaire de l'informer de ce que l'on s'apprête à faire, en verbalisant les différentes étapes du soin : « je vais changer ta couche », « maintenant je vais te rhabiller » ou encore « ton nez coule, je vais te moucher ». Cette verbalisation confère à l'enfant un sentiment de sécurité dans la mesure où il est en capacité d'anticiper les événements. Cela participe également à son éveil : la répétition des situations et du même « bain » langagier, favorise la compréhension que l'enfant a de son environnement et stimule son éveil langagier.

Par ailleurs, toujours dans cette idée de respect et d'éveil, l'adulte veillera à encourager la participation de l'enfant pendant les soins. Dès son plus jeune âge, l'enfant peut se montrer acteur dans les différentes situations qui le concernent, comme tendre ses bras pour faciliter l'habillage, ou lever son bassin pour faciliter la pose de la couche... Pendant les repas, les initiatives de l'enfant sont encouragées, il incombe alors à l'adulte d'accompagner les changements impulsés par l'enfant. Ainsi, un enfant qui cherche à s'emparer de sa cuillère pour manger seul sera encouragé par l'adulte, lequel se montrera disponible et prêt à prendre la relève si l'enfant manifeste sa fatigue ou son besoin d'être aidé. L'adulte respectera également l'appétit de l'enfant : celui-ci ne sera jamais incité à manger plus qu'il ne le souhaite...

En conclusion, les temps de soin sont l'occasion d'offrir à l'enfant un échange individualisé au sein de la collectivité.

## 6 LES REPAS :

Le temps du repas est un moment de partage et de plaisir : il incombe à l'adulte assis à table de participer aux échanges tout en veillant à préserver le calme. Nous suggérons de mettre l'accent sur la convivialité à table, pour rendre ce moment agréable.

Les enfants sont encouragés à goûter mais sans pression. En effet, nous ne les forçons pas à manger : nous respectons l'appétit des enfants, qui peut varier selon les jours. L'enfant mange pour satisfaire ses propres besoins et non pour faire plaisir à l'adulte. Par ailleurs, même lorsqu'un enfant mange très peu, nous considérons que le fait d'insister et d'exercer une pression sur lui risque de le braquer davantage et de favoriser l'apparition de troubles alimentaires. Toutefois, nous sommes conscients que le refus de s'alimenter est source d'angoisse pour les parents, c'est pourquoi nous tenterons également de rassurer ces derniers en leur expliquant que les comportements d'opposition sont fréquents, presque toujours passagers et sans conséquence sur la santé de l'enfant.

Nous installons les enfants à table par petits groupes, au moment où le repas est prêt. Nous proposons toutes les composantes du repas en même temps, ainsi l'enfant peut manger dans l'ordre qu'il souhaite et ce, sans forcément attendre que l'ensemble du groupe ait terminé. (Rester à table sans rien faire est particulièrement pénible pour un jeune enfant). Là aussi, nous devons expliquer aux parents que les professionnels mettent un point d'honneur à respecter le rythme de chaque enfant. Par conséquent, nous ferons savoir aux parents que nous n'acceptons pas de faire patienter un enfant qui manifeste sa faim.

Nous profitons de ce moment pour accompagner les enfants vers l'autonomie. Aux plus petits qui commencent à manger assis à table, nous proposons une cuillère pour qu'ils en découvrent l'utilisation, le professionnel en ayant une deuxième. Nous leur laissons également toucher les aliments avec les mains et découvrir les différentes textures. Il est proposé aux plus grands d'aider à mettre la table et de débarasser.

Après le repas, ils se nettoient les mains et le visage. Pour ce dernier, un miroir est à leur disposition dans l'espace repas.



Enfin, une réflexion a été menée en équipe sur les transmissions autour du repas. L'alimentation est un sujet complexe, parfois anxiogène pour les parents. Si l'enfant le ressent, il peut rentrer en conflit avec eux à ce propos. C'est pourquoi, hormis cas particuliers ou moments spécifiques (par exemple lors de la diversification alimentaire), nous avons choisi de ne pas parler des repas lors des transmissions. Rendre compte systématiquement de la quantité mangée par un enfant risquerait en effet d'engendrer une inquiétude qui n'a pas lieu d'être, car les variations d'appétit ou le refus de certains aliments sont fréquents à cet âge. Aussi, si un parent souhaite des informations et nous les demande, nous nous contenterons d'y répondre succinctement et veillerons à le rassurer en cas d'inquiétude.

## 7 LE SOMMEIL :

Le sommeil est un besoin essentiel, nécessaire au bon développement de l'enfant.

Notre approche repose avant tout sur une bonne connaissance de chaque enfant. Nous nous basons à la fois sur les informations que nous transmettent les parents et sur nos propres observations. Il s'agit de repérer les signes de fatigue et les conditions favorables à leur endormissement, pour pouvoir coucher chaque enfant au bon moment, dans des conditions qui correspondent à ses besoins.

L'endormissement est un moment parfois difficile pour certains enfants ; il faut accepter de « se laisser aller », ce qui peut être source d'anxiété. Nous sommes donc présents pour accompagner les enfants, par la parole, par les gestes, en caressant doucement ou alors en portant les enfants. Le doudou et la tétine sont là aussi très importants pour rassurer l'enfant et lui permettre de s'endormir dans de bonnes conditions. Enfin, nous avons à notre disposition des boîtes à musique pour les enfants qui ont pour habitude de s'endormir avec un petit air musical.

Chaque enfant a par ailleurs un lit attitré. Dans la mesure du possible, nous essayons de respecter ses habitudes et de le coucher toujours au même endroit.

Pour les plus petits, nous avons investi dans des lits à taille réduite ; diminuer l'espace rassure souvent les bébés qui peuvent se sentir « perdus » dans un grand lit. Parfois, les bébés s'endorment dans la salle, sur le tapis. Nous ne les recouchons pas systématiquement dans leur lit. En effet, certains enfants se réveillent si on les prend dans les bras et sont donc coupés dans leur cycle de sommeil, d'autres ont besoin du bruit qui devient alors rassurant. Une surveillance visuelle des dortoirs est faite toutes les 15 minutes, en complément des babyphones reliés à la salle de vie.

Quant aux explorateurs, ils sont couchés de manière échelonnée en fonction de leur rythme. Ils sont installés sur de petites couchettes nominatives, accompagnés par de la musique douce. Un professionnel reste auprès d'eux tout au long de la sieste. Les levers se font ensuite de manière échelonnée.

Grand principe auquel nous sommes très attachés : nous ne réveillons pas un enfant qui dort, sauf au moment où les parents viennent le chercher. Un enfant qui dort longtemps, bien qu'exposé au bruit, montre qu'il en a réellement besoin. Contraindre les enfants à dormir à heures fixes serait contraire à notre volonté de respecter les rythmes.

## 7 LA VIE DE GROUPE

La socialisation est un véritable apprentissage pour les enfants. Apprendre à communiquer et assimiler les règles du vivre-ensemble ne se fait pas en un jour. Lors de cet apprentissage, n'importe quel enfant peut être amené à adopter des gestes maladroits ou d'opposition à l'égard des autres enfants. Notre vigilance et notre accompagnement visent à



minimiser les conséquences de ces interactions malheureuses. Malgré cela, il peut arriver qu'un enfant se fasse bousculer ou soit mordu par un camarade. Il est malheureusement impossible d'empêcher la survenue de tous ces incidents, même si notre surveillance nous permet d'en éviter un certain nombre. Sur le plan éducatif, il n'existe pas d'attitude "miracle" permettant d'éradiquer ce type de gestes. En cas d'incident, nous intervenons immédiatement en expliquant avec fermeté que tel geste n'est pas adapté et surtout comment il convient d'agir.

Par ailleurs, nous nous refusons à toute stigmatisation : il est dommageable pour l'enfant de porter une étiquette d'"enfant agressif" ou "mordeur" et de l'enfermer dans ce rôle, d'autant plus que son comportement est le signe d'une période délicate qu'il traverse et non d'une volonté délibérée de nuire. Pour cela, nous ne divulguons pas l'identité de l'enfant qui a mordu. Il est certes difficile d'accepter que son enfant soit confronté à ces situations, surtout lorsque cela laisse une marque. Nous comprenons l'émotion des parents. Il faut cependant avoir à l'esprit que tout enfant peut, à un moment ou un autre de son développement, adopter des attitudes similaires et que nous l'accompagnerons avec la même bienveillance...

Nous avons fait le choix de séparer les enfants en deux groupes : nous souhaitons ainsi proposer des espaces et des temps d'éveil adaptés aux enfants, selon leur âge et leur développement.

-Un groupe « bébé moyen » appelé les « rêveurs ». La salle de vie se décompose en 2 espaces ;

- un coin pour les touts petits, où ils peuvent bénéficier de temps d'éveil adaptés, en toute sécurité, mais assez grand pour favoriser leur développement moteur : apprendre à se retourner, ramper, puis se mettre à quatre patte.

Dans la mesure du possible, un professionnel reste assis auprès d'eux dans le parc.

- Un espace tout autour, où les enfants en pleine phase d'exploration motrice peuvent laisser libre cours à leur développement et à leurs besoins.

Les plus grands ont bien sûr accès aux différentes salles de l'espace des grands afin de pouvoir varier les temps d'éveil.

-Un groupe « moyen grand » appelé les « explorateurs » : les enfants ont accès à plusieurs espaces ; salle de psychomotricité, salle de vie avec coin lecture, une salle de jeux sur table et une salle de jeux d'imitations. Pouvoir profiter de plusieurs salles va nous permettre de faire des petits groupes et privilégier des relations plus individuelles entre les professionnels et les enfants.

Nous souhaitons néanmoins, à certains moments de la journée, partager des temps communs. Cette cohabitation comporte bien des aspects intéressants : les grands apprennent à s'intéresser aux plus jeunes et à s'adapter à eux. Quant aux plus jeunes, ils s'intéressent beaucoup à ces grands qui viennent leur parler et font un tas de choses fascinantes... Bien entendu, lors de ces moments, nous veillons constamment au bon déroulement des échanges.

## 8 NOS PILIERS EDUCATIFS :

### 8.1 Le respect des rythmes :

Tous les enfants ont en commun le besoin de manger, de dormir et de jouer. Mais pas nécessairement en quantité identique, ni de la même manière, au même moment. En fait, il existe de grandes variations entre les enfants : il y a ce que l'on peut appeler de "petits" et de "gros" mangeurs, comme des "petits" et "grands" dormeurs. Nous nous efforçons de tous les reconnaître et les respecter tels qu'ils sont.



Le respect des rythmes consiste également en un accompagnement adapté des enfants au fil de leur développement psychomoteur. Le respect, la confiance, la capacité de l'adulte à s'adapter à son rythme, constituent le meilleur moteur de développement. Ainsi, lorsqu'un enfant manifeste l'envie de manger seul, nous le lui permettons. De la même manière, un enfant qui souhaite s'habiller seul, prendre lui-même ses affaires, est encouragé dans son élan d'autonomie, mais peut cependant toujours compter sur l'aide de l'adulte.

Ce n'est pas l'âge de l'enfant qui préside aux changements. L'âge n'est qu'un repère très approximatif à partir duquel sont établies des normes, et rares sont les enfants qui correspondent en tous points à ces normes! C'est donc bien l'enfant qui impulse les changements qui le concernent; c'est lui qui nous fait comprendre qu'il est prêt. Nous, nous l'accompagnons et le soutenons dans sa démarche.

Certains enfants marchent à 11 mois, d'autres à 15. De même, certains parviennent à manger seuls très tôt, d'autres plus tard. Le développement des enfants n'est pas linéaire, et ne s'opère pas à la même vitesse sur tous les plans. Certains enfants consacrent toute leur énergie au développement du langage tandis que d'autres se concentrent davantage sur les acquisitions motrices ou sur la propreté...

Nous ne respectons pas les horaires de repas "à tout prix". Dans la mesure où l'écart prévu entre les repas correspond à la demande de l'enfant, nous respectons volontiers ces horaires. Simplement, nous sommes parfois amenés à donner à manger plus tôt que prévu si l'enfant manifeste sa faim avant. A l'inverse, les repas peuvent être décalés en raison des siestes...

Nous ne forçons pas les enfants à devenir propre. Nous leur proposons le pot si l'apprentissage est commencé à la maison. Les enfants peuvent l'utiliser dès lors qu'ils en font la demande. En cas de refus cependant, nous n'insistons pas. Nous savons combien cette question intéresse les familles et nous comprenons qu'elle puisse être source d'inquiétude, notamment à l'approche de l'école. Toutefois, l'acquisition de la propreté ne peut être envisagée à la crèche sans la participation de l'enfant et son consentement.

## 8.2 L'observation comme outil de compréhension et d'accompagnement de l'enfant :

Chaque enfant manifeste ses besoins à sa façon et adopte un rythme qui lui est propre. Pour comprendre et respecter un enfant dans sa singularité, l'observation est essentielle. Il s'agit d'apprendre à décoder les signaux qu'il envoie, car dès sa naissance, l'enfant est un individu à part entière, capable de ressentir et d'interagir avec son environnement (communication non-verbale).

A partir de ce principe, répondre de manière adaptée au sommeil d'un enfant consistera à repérer les signes de fatigue qui lui sont propres (agitation ou au contraire baisse d'activité, pleurs ou frottement des yeux, etc.) afin de pouvoir le coucher au moment opportun. Ensuite, il s'agira de connaître les conditions favorables à l'endormissement ou au contraire, les facteurs perturbants (luminosité plus ou moins forte, musique, tétine et/ou doudou, petit câlin, etc.) L'observation fine mène à la connaissance de l'enfant, laquelle permet à son tour la mise en œuvre d'un rituel d'endormissement.

Cette approche de l'enfant par l'observation s'applique à tous les aspects de son développement : rythmes alimentaires, acquisitions motrices et exploration de l'environnement...

L'observation croisée entre professionnels permet de confronter les points de vue et de prendre du recul en cas de situations délicates. Le partage d'observation est donc garant d'une certaine objectivité, ainsi que d'une implication mesurée.





### 8.3 La libre motricité :

La pédagogie piklérienne part du principe que les enfants se développent à leur rythme et qu'il n'est pas souhaitable de les mettre dans des positions qu'ils n'ont pas acquises par eux-mêmes, ni d'entraver leurs mouvements. De simples tapis permettent aux bébés de se développer, c'est pourquoi nous n'utilisons pas de chaises hautes ni de transats. Pour le repas des plus jeunes, nous plaçons les enfants sur nos genoux, puis, dès qu'ils se montrent capables de le faire (et non à un âge prédéfini), sur une petite chaise.

Les bébés ne sont pas pour autant abandonnés et cantonnés à leur tapis toute la journée! Avant d'être en capacité de se déplacer, il est normal que les bébés éprouvent le besoin d'être portés : en plus de les rassurer, cela leur offre un champ de vision différent. Nous répondons aussi à ce besoin, lorsque c'est possible.

### 8.4 La sécurité affective :

Besoins affectifs et besoins physiologiques sont d'égale importance. Pour s'épanouir à la crèche, les enfants doivent se sentir respectés, entendus dans leur besoins, reconnus dans leurs difficultés. C'est à cette condition qu'ils seront à même de profiter pleinement de leur environnement, de se confronter aux obstacles, voire à la frustration, forts de ce capital de sécurité et de confiance.

La dimension affective est aussi essentielle au bien-être de l'enfant que l'aspect physique (santé). Ces deux piliers du développement de l'enfant s'influencent mutuellement. On remarquera par exemple qu'un enfant malade, fatigué, peut se sentir fragilisé sur le plan affectif et avoir tendance à rechercher plus particulièrement l'attention de ceux qui s'en occupent. Inversement, des difficultés sur le plan affectif peuvent se répercuter sur l'état physique de l'enfant : problème de sommeil, perte d'appétit, retard moteur, etc.

Au vu de son importance, la sécurité affective doit donc se situer à la base de tout projet d'accueil. C'est pourquoi, au quotidien, l'équipe éducative développe des pratiques qui permettent et consolident cette dernière.

Nous laissons une grande place au doudou et à la tétine... En effet, l'enfant a besoin de se sentir en confiance pour profiter pleinement de sa journée à la crèche. Le doudou est donc laissé à disposition en permanence. En ce qui concerne la tétine, nous nous adaptons à chaque enfant. Chez certains bébés le réflexe de succion, le besoin de se rassurer est important, l'enfant pourra donc disposer de sa tétine. Puis petit à petit, nous l'incitons à l'enlever de plus en plus, ne serait-ce que pour favoriser le développement du langage. D'ailleurs, aux grands qui s'expriment avec la tétine dans la bouche, nous expliquons que nous ne les comprenons pas quand ils parlent avec la tétine et nous leur demandons de l'enlever pour nous parler.

La sécurité affective au quotidien à la crèche, c'est pour nous :

- être entendu dans ses besoins,
- se savoir respecté et reconnu comme individu, savoir sa famille respectée et en bon terme avec l'équipe.
- pouvoir exprimer ses préférences (goûts alimentaires, jeux),
- être valorisé, réconforté si besoin.

Petite remarque sur les bisous et les câlins :

La douceur et la bienveillance que nous témoignons aux enfants participe activement à leur sécurité affective. Ce n'est pas le cas des bisous, que nous considérons plutôt comme étant « réservés » au contexte familial.

Quant aux câlins, naturellement, nous ne les refusons pas aux enfants qui en expriment le besoin. Nous veillons simplement à ce que nos pratiques s'ajustent aux besoins réels de l'enfant (certains enfants n'éprouvent pas le besoin d'être câlinés, ce que nous devons également respecter).



### 8.5 La verbalisation :

Elle joue un rôle prépondérant dans notre accompagnement des enfants. Nous veillons donc à poser des mots sur toutes les situations qui les concernent et qui rythment leur journée, des plus anodines aux plus singulières. A titre d'exemple, nous ne procédons jamais à un change sans nous adresser à l'enfant, aussi jeune soit-il. Avant de le conduire dans la salle de change, nous lui expliquons ce que nous allons faire. Pendant le change, nous commentons ce que nous faisons et interagissons avec lui. En fait, nous veillons à ne pas trop banaliser ces moments "ordinaires", mais au contraire à les concevoir comme des moments d'échanges privilégiés avec l'enfant.

Nous ne dérogeons pas à cette règle y compris lorsque nous nous apprêtons à faire un soin que l'enfant n'apprécie pas, comme un lavage de nez. Nous reconnaissons à l'enfant le droit de savoir ce qu'on va lui faire, de ne pas être pris "par surprise" tout comme celui d'exprimer son mécontentement.

Le jeune enfant n'est pas encore en capacité de gérer seul ses émotions : l'immaturation cérébrale entraîne une hyperactivité à certaines stimulations. L'enfant peut se retrouver dans un état de stress et d'angoisse, provoquant une réaction immédiate et démesurée. Mettre des mots sur les ressentis des enfants, particulièrement à l'âge où ils ne sont pas en capacité de le faire eux-mêmes, contribue grandement à la confiance qu'ils ont en leur entourage et en eux-mêmes. Lorsqu'un enfant pleure, nous le consolons en lui donnant son doudou et/ou sa tétine : ces objets sont en général d'un grand réconfort, ils se présentent comme un fil conducteur entre la maison et la crèche. Nous le réconfortons aussi en verbalisant la situation. Exemple, après le départ du parent : "Tu es un peu triste, je comprends. Maman est partie travailler, mais elle reviendra te chercher après le goûter. En attendant, nous, nous allons jouer... "

Lorsqu'un enfant est en colère, frustré, il peut l'exprimer. Ce sont les gestes agressifs qui sont proscrits, pas les ressentis. " Tu as le droit d'être en colère, mais tu n'as pas le droit de taper ou de jeter les jouets". Par ailleurs, nous ne disons pas d'un enfant qu'il est méchant, nous lui expliquons que son geste n'est pas acceptable. Les mots que nous employons ne sont pas choisis au hasard, car nous sommes conscients de leur importance.

### 8.6 la référence :

Pour un enfant, découvrir la collectivité n'est souvent pas si simple ! Il arrive dans un lieu qu'il ne connaît pas, rencontre de nouvelles personnes, adultes et enfants et s'apprête à vivre, parfois pour la toute première fois, une séparation avec sa maman ou son papa. A son arrivée, il est confié plus spécifiquement à trois ou quatre professionnels, ses référents, qui seront les premiers à prendre soin de lui à la crèche et qui tisseront les premiers liens avec l'enfant et sa famille.

En effet, nous avons réparti les enfants en deux groupes, les «rêveurs» et les «explorateurs», avec trois ou quatre professionnels référents sur chaque groupe.

La période d'adaptation permet aux professionnels, aux parents et à l'enfant de poser les bases d'une relation de confiance qui va s'établir peu à peu entre eux et s'inscrire sur la durée pour privilégier la continuité du lien tout au long du parcours de l'enfant à la crèche. Les référents sont pour l'enfant, le premier repère rassurant sur lequel s'appuyer pour expérimenter son nouvel environnement humain et matériel.

Au quotidien, ce sont eux qui dispensent les soins, qui restent plus particulièrement attentifs au bien-être de l'enfant, à ses besoins et qui l'accompagnent pendant les moments de repas ou de sieste. L'instauration d'un système de référence permet, ainsi, de sécuriser l'enfant et de l'accompagner dans son développement. Nous essayons, dans la mesure du possible, que ce soit le même professionnel qui effectue le lever, le change et le repas afin d'instaurer une continuité rassurante pour l'enfant..



Les référents jouent aussi un rôle essentiel auprès des familles des enfants de leur groupe. Ils sont en charge de transmettre les informations concernant l'enfant aux parents, et de bâtir une relation individualisée avec chacun d'eux.

Pour des raisons de fonctionnement, les professionnels peuvent être amenés à accueillir et accompagner des enfants dont ils ne sont pas référents, notamment en l'absence de ces derniers. La communication en équipe et les temps de vie partagés permettent une continuité et une connaissance suffisantes des besoins de chaque enfant par l'ensemble du personnel.

### 8.7 Un accueil individuel au sein de la collectivité :

Lors d'une journée au sein de la crèche, les enfants alternent entre temps collectifs et prise en charge individualisée. Nous nous efforçons de trouver un juste équilibre entre les deux en essayant de respecter au maximum, les rythmes des enfants ou les demandes des parents, à condition que celles-ci soient compatibles avec notre pédagogie.

Nous profitons donc de certains moments propices pour partager un vrai temps de relation individuelle avec l'enfant ; les temps de repas, les temps de soins ou de change, lors de l'accueil du matin ou du soir ou encore dans la journée, lors des petits chagrins à consoler par exemple.

### 8.8 La place des parents :

Nous souhaitons accorder une grande place aux parents au sein de la crèche.

Nous leur permettons notamment l'accès aux différentes pièces de la structure. Des surchaussures sont à leur disposition dans le hall d'accueil. De cette façon, les parents accompagnent leur enfant le matin et viennent le chercher le soir dans la salle de vie. Les enfants se familiarisent rapidement aux parents de leurs camarades. En revanche, par égard pour eux, nous ne permettons pas l'accès aux autres personnes éventuellement présentes (oncles, cousins, connaissances...) : l'arrivée d'un grand nombre de personnes étrangères au service peut en effet perturber les enfants. Ces personnes sont invitées à patienter dans le sas.

Si un enfant dort au moment où son parent vient le chercher, il lui est également permis d'aller le réveiller et l'habiller, s'il est seul dans le dortoir.

Nous pensons que la base de la relation parent-enfant-professionnel doit être la confiance pour que l'accueil des enfants se passe bien. Ainsi, il nous paraît important d'être honnête dans la restitution des événements qui se déroulent à la crèche. Nous ne cachons pas aux parents les situations ou difficultés qui surviennent lors de la journée de leur enfant. Inversement, nous pensons important de toujours positiver d'autres moments pour valoriser l'enfant.

L'accompagnement et le soutien à la parentalité sont des facettes importantes de notre travail au quotidien. Il nous paraît essentiel d'être disponible quand certains parents témoignent de difficultés, ou semblent avoir besoin d'être écoutés ou rassurés. Quand la situation est vraiment éprouvante, nous leur proposons parfois de s'isoler dans le bureau pour plus d'intimité dans l'échange.

Nous mettons en place également des réunions à thème selon les demandes ou besoins des familles ; par exemple l'acquisition de la propreté ou l'accompagnement à la frustration... Tous les ans, en septembre, nous organisons une réunion d'informations afin de présenter l'équipe, le fonctionnement de la structure et les grandes lignes de notre pédagogie.



Plusieurs fois dans l'année sont mis en œuvre des ateliers parents-enfants. Ces ateliers ne revêtent aucun caractère obligatoire, ils sont proposés aux familles qui souhaitent partager avec l'équipe un temps d'éveil auprès de leur enfant.

Nous avons institué un conseil d'établissement. Ce comité, rendu obligatoire par la circulaire du 30 juin 1983, offre aux usagers la possibilité de participer à la vie de la structure en exprimant leurs besoins et leur avis sur son fonctionnement. Les parents sont représentés par deux parents volontaires qui nous font remonter les questionnements, demandes ou critiques de l'ensemble des familles. Les représentants sont renouvelés en septembre, idéalement un parent de chaque groupe. Un compte rendu est ensuite distribué aux familles, de manière à ce qu'elles soient toutes informées des éléments de réflexion proposés lors de cette réunion.

Enfin, chaque mois de juin, nous distribuons aux parents une enquête de satisfaction. Les réponses étant anonymes, les parents se sentent libres dans leurs commentaires. Les questionnaires ensuite dépouillés nous permettent de connaître l'avis des familles sur les prestations proposées et de fixer de nouvelles pistes de travail.

### 8.9 Les partenariats :

Nous avons actuellement deux partenariats avec des intervenants extérieurs.

-Une intervenante musicale nous propose un atelier d'éveil musical les vendredis matins. Cet atelier est proposé aux "explorateurs" et une fois par mois aux "rêveurs" qui ne sont pas à la sieste.

-Nous avons mis en place une activité d'éveil à l'anglais à visée du groupe des "explorateurs". Elle se déroule tous les mardis matins pendant 45 minutes.

Parallèlement aux activités menées au sein de la structure, nous avons souhaité mettre en place une sortie régulière ; toutes les semaines, sous réserve d'un encadrement suffisant, nous nous rendons à la bibliothèque de Saulxures, où les enfants sont libres de feuilleter les ouvrages ou bien d'écouter la professionnelle leur lire des histoires.

Nous avons également un partenariat avec deux écoles maternelles de la commune. Les "explorateurs" de la crèche se rendent ainsi à l'école pour découvrir et appréhender ce nouveau lieu.

Enfin, des temps festifs jalonnent notre année ; fête de Noël, goûter au sein de la crèche avec les parents et les frères et sœurs. A chaque occasion, un intervenant extérieur vient ravir les yeux ou les oreilles des grands et des petits.

## 9 LE TRAVAIL PEDAGOGIQUE DE L'EQUIPE :

Afin de favoriser la mise en œuvre du projet pédagogique et de l'adapter si besoin aux nouvelles situations rencontrées, l'équipe s'appuie sur des temps de réflexion et de formation en dehors des temps d'accueil.

### 9.1 Les réunions d'équipe:

Une fois par mois, l'équipe se retrouve pour travailler sur l'ordre du jour préalablement défini par la direction. Ces temps d'échange sont d'abord l'occasion de mettre à jour certains aspects du fonctionnement de la structure et de résoudre les éventuels petits soucis rencontrés, qu'ils soient d'ordre pratique, matériel, ou pédagogique. C'est avant tout un espace de parole que chacun est encouragé à investir pour s'impliquer dans les différents projets en cours et s'exprimer sur les différentes thématiques abordées.





### 9.2 Les réunions d'A.P.P (analyse des pratiques professionnelles) :

Elles sont animées par une psychologue et ont pour but de permettre à l'équipe de prendre du recul par rapport à leur vécu professionnel. Chacun est libre d'aborder une ou plusieurs problématiques de son choix et d'exprimer librement son ressenti sur les difficultés qu'elle rencontre. La compréhension des situations repose sur la mise en commun des connaissances, des expériences et des ressources de l'ensemble du groupe.

### 9.3 Les 2 journées pédagogiques :

Organisée à la réouverture fin août, et après les vacances de fin d'année, elles mobilisent l'équipe autour d'une ou plusieurs thématiques pédagogiques qu'il s'agit de définir et d'approfondir, avant d'en dégager des propositions concrètes de mise en œuvre. Elles ont également pour but de se décider sur la répartition des tâches annexes à l'accueil proprement dit : gestion des couches, décoration des locaux, tri des photos, etc.

### 9.4 Les formations :

Le programme des formations proposées par la fédération Léo Lagrange est affiché sur le tableau de transmission. Chaque professionnel est libre de s'inscrire et de participer à la formation de son choix, en fonction du thème qui l'intéresse.

Certaines formations revêtent un caractère obligatoire et s'adressent à l'ensemble de l'équipe (formation incendie, hygiène..).

La langue des signes pour bébés: une manière de faciliter la communication entre l'enfant et son entourage.

En mai 2016, l'équipe éducative a participé à une formation «Langue des signes à destination des professionnels de la petite enfance ». Cette démarche a pour finalité de faciliter la communication du jeune enfant avec son entourage avant qu'il soit en âge d'utiliser la langue orale.

Il s'agit d'une méthode qui a été expérimentée dans d'autres pays, au Canada notamment, et qui a mis en évidence ses nombreux bienfaits, sans pour autant retarder l'apparition du langage oral. En effet, chez les jeunes enfants, la capacité à s'exprimer par gestes précède la capacité à s'exprimer verbalement. Mobiliser cette capacité permet aux enfants de se sentir compris et ainsi de limiter pour beaucoup la frustration qui résulte des situations d'incompréhension.

Attention, il ne s'agit pas d'utiliser la langue des signes telle que la pratiquent les malentendants. Tout d'abord, cette dernière est une langue à part entière, d'une richesse et d'une complexité équivalentes à celles de la langue orale, qu'il nous serait impossible d'apprendre en quelques séances ! Du reste, notre objectif n'est pas de rendre les enfants bilingues, mais bien de faciliter la communication avec leur entourage dès le plus jeune âge. Nous souhaitons insister sur ce point : nous ne substituons jamais la communication signée à la communication orale. Ces deux approches sont toujours menées conjointement. Concrètement, il s'agit pour nous de constituer une sorte de répertoire de signes à partir des mots de la vie de tous les jours qui revêtent le plus d'importance dans le quotidien des enfants (ex : doudou, manger, boire, chanter, jouer, encore...).





### 9.5 La charte de bientraitance

Fruit d'un long travail de réflexion en équipe, elle découle du projet pédagogique et définit précisément certaines postures éducatives, articulées autour de 4 thématiques générales. En voici quelques exemples :

Respect des rythmes -> respecter le besoin de sommeil des enfants, leur appétit, leurs goûts.

Communication et sécurité affective -> laisser le doudou à disposition, sans restriction  
Responsabilité professionnelle -> savoir passer le relais à une collègue dans les situations difficiles

Activités éveil -> laisser le choix à l'enfant de faire ou non ce qui lui est proposé

L'adhésion de l'équipe à cette charte est un gage de cohérence et de bienveillance envers vos enfants car, quelles que soient les difficultés rencontrées, quelles que soient les divergences d'opinions et/ou de formations, chacune s'engage à respecter ces principes.

### 9.6 Le label « Ici et Ensemble », ou la lutte contre les discriminations :

Depuis plus de 60 ans, la fédération Léo Lagrange s'engage pour l'éducation à la citoyenneté. Elle revendique l'importance de toutes les formes de mixité : sociale, culturelle, mixité des genres ou intergénérationnelle. Nous voulons imaginer et construire, tous ensemble, des lieux d'accueils ouverts et bienveillants.

Pour ce faire, la sensibilisation de nos usagers et la formation de nos professionnels à la lutte contre toutes les formes de discrimination et de mise à l'écart sont indispensables pour favoriser le dialogue, la curiosité et l'ouverture aux autres.

L'équipe éducative s'est formée à ce label en 2018.

### 9.7 La Mort Inattendue du Nourrisson :

L'équipe éducative a reçu dans ses locaux « les rires d'Anna », association qui mène des actions de prévention contre la mort inattendue du nourrisson.

Cette soirée fut riche en émotions et en échanges. L'équipe a été sensibilisée aux bonnes pratiques et souhaite maintenant diffuser des messages de prévention aux familles. De la documentation est disponible pour approfondir le sujet.

Multi – Accueil les p'tits loups

1 Rue César BAGARD  
54420 Saulxures-lès-Nancy

